

# Un compositeur précoce à éclosion lente

**Gérard Massini** Le Lausannois écrit de la musique depuis l'enfance. Opéra jazz, bande originale, tout s'accélère.



«J'aime cette façon d'être sur scène sans y être vraiment.»

Matthieu Chenal Texte  
Chantal Dervey Photo

«**A** lors, on le fait cet opéra?» Gérard Massini et Tatiana Eva-Marie s'étaient fait cette promesse des années auparavant, alors qu'ils étaient dans la même classe au Gymnase Auguste-Piccard de Lausanne. Lui était déjà pianiste et un compositeur extrêmement précoce et prolifique. Il est naturellement devenu prof de musique. Elle fait une carrière de chanteuse, à Paris et aux États-Unis, où elle cartonne dans le jazz manouche et le «french swing».

La question de l'opéra s'est reposée lors de retrouvailles improbables, en pleine pandémie. Tous ses projets bloqués, Tatiana Eva-Marie avait regagné la Suisse. L'idée ancienne germe à nouveau lors d'une grande promenade dans les vignes. «Nous n'avions jamais perdu le contact, mais l'occasion de collaborer ne s'était jamais présentée, raconte la chanteuse. Quand Gérard m'a parlé de ce personnage de George Remus, célèbre distillateur illégal qu'il avait vu dans un documentaire diffusé par Arte sur la prohibition, j'ai réagi immédiatement: les années 20, c'est ce qui m'intéresse. Je t'écris le livret.» En vers, et en américain argotique, s'il vous plaît!

Une fois n'est pas coutume, le compositeur a imaginé une partition inspirée du jazz. Il s'agit

pourtant bien d'opéra, avec des grandes voix lyriques. Un exercice de style à la Kurt Weill, comme il avait déjà fait un opéra orientalisant avec «Salomé» et une comédie musicale avec «Cinq - ou ce qu'il en reste». Cette polyvalence d'écriture, il la doit à ses premiers professeurs, François Thury et Alexandre Rydin, qui étaient avant tout compositeurs. «Rydin m'incitait à écrire une sonate pour piano par semaine, se souvient le musicien. En deux ans, j'en ai écrit 32, dans tous les styles. À 12 ou 13 ans, j'ai fait aussi de la musique concrète avec du séquençage électronique, mais ça ne me branchait pas tellement. Moi, je suis plutôt post ou néoromantique.»

Au gymnase, Luc Baghdassarian le met à l'épreuve d'écrire une œuvre pour chaque concert de l'OCGL, l'Orchestre des collèves et

gymnases lausannois, ce qui lui vaut ses premiers articles dans «24 heures», sous la plume du soussigné! Même l'art lyrique, vers lequel il se tourne de plus en plus, est une histoire d'amour tout aussi vieille. «Depuis que je suis allé écouter «La serva padrona» à l'Opéra de Lausanne (ndlr: saison 1995-1996), l'opéra ne m'a plus lâché. Sans doute mon versant italien...»

Pour «Eden Park, A Prohibition Opera», en création à l'Oriental-Vevey du 17 au 21 avril\*, non seulement Gérard Massini a composé la musique (c'est son opus 342!), mais il joue la partie de piano et a choisi la distribution. La mise en scène a été confiée à Dominique Tille, qui dirige également l'ensemble vocal Callirhoé et le chœur Voix de Lausanne.

Tout ce petit monde se démène pour faire revivre les années folles et le destin flamboyant et funeste du trafiquant d'alcool et de sa femme Imogene. «Je n'aime pas trop l'opéra, glisse Tatiana Eva-Marie, mais comme ça oui. On se sent proche et concerné. Le public est presque partie prenante du spectacle. Le voyeurisme a d'ailleurs fait son apparition à cette époque.»

## Le filon du théâtre musical

Gérard Massini, lui, nage dans son élément: «J'aime être au théâtre, j'aime cet esprit d'équipe qui se constitue, j'aime aussi cette façon d'être sur scène sans y être vraiment.» Parmi les anciens élèves de piano de Christian Favre au Conservatoire de Lausanne, lui n'a pas misé sur les récitals en solo: «Je suis le «traqueux» de service!» Il a par contre beaucoup apprécié l'échange avec son professeur qui le considérait comme un alter ego en composition.

À l'Oriental-Vevey, il n'y aura que le piano et le saxophone pour accompagner l'ébullition scénique. Le saxophoniste n'est autre que César Decker Auberson, ami fidèle depuis le collège des Bergières à Lausanne, qui confirme ce besoin de Gérard d'être entouré: «C'est quelqu'un de très réservé, une force discrète, sans charisme voyant. Dans sa jeunesse, il était parti dans ses concertos très classiques, façon queue-de-pie. Moi, j'essayais de l'ouvrir à d'autres approches avec mon bagage plus jazz, funk. Mais sa personnalité est double, car c'est aussi un grand fêtard, avec un côté punk qui le met en porte-à-faux avec le milieu classique. Peut-être qu'avec cet opéra, il a trouvé son filon.»

Dominique Tille ne le contredira pas. Le chef de chœur et metteur en scène d'«Eden Park» analyse avec admiration cet objet hybride: «Sa musique est riche en idées, complexe et intense, mais facile d'accès. Ce qui m'impressionne le plus, c'est sa capacité instinctive à transposer en musique des choses qui font du sens ou qui en ajoutent au texte. Par exemple, l'air de bravoure de la soprano: à la première lecture, on se disait qu'il exagérait dans le drame, mais il arrive pile au bon moment. Et en plus, l'air met en scène le moment où Imogene décide d'abandonner Remus. On est proche de la Reine de la nuit!»

Après des années à faire mûrir des projets trop souvent redimensionnés, par manque de moyens et de reconnaissance, se pourrait-il que la patte musicale de Gérard Massini s'impose enfin? Alors que les représentations veveysanes d'«Eden Park» affichent complet, «Sidonie au Japon», d'Elise Girard, sort en salle, avec Isabelle Huppert en vedette, et sa première musique au générique d'un long métrage. Il y dialogue aux côtés de Bach par Glenn Gould et Hélène Grimaud! En projet pour 2025: un opéra-théâtre, «Erotikos Factory», et, à plus long terme, une adaptation libre de «L'écume des jours», avec Tatiana Eva-Marie. Et Gérard au pianocktail!

\* «Eden Park», Vevey, Théâtre de l'Oriental, du 17 au 21 avril (listes d'attente), [www.orientalvevey.ch](http://www.orientalvevey.ch); Lausanne, Pulloff, du 14 au 26 mai, [www.pulloff.ch](http://www.pulloff.ch)

## Bio

**1983** Naissance le 3 octobre à Lausanne. **1999** Premières commandes du Sinfonietta («Prélude et rituel Op. 137») et de l'OCGL. **2000** «Concerto pour piano Op. 159» **2001** Entrée dans la classe de piano de Christian Favre, «Triple concerto pour pianos, orchestre à cordes et percussions», avec Guy-François Leuenberger et François Margot. **2007** Récital avec César Auberson, saxophone, au Théâtre des Halles. Enseigne le piano à Échallens. **2010** Concert portrait du compositeur avec l'OCGL aux Docks, «1915», poème symphonique à la cathédrale de Berne. **2018** «Salomé», opéra mis en scène par Leili Yahr. **2023** Enseigne le piano et la formation musicale à l'École de musique du Jura bernois. **2024** «Eden Park» à Vevey et Lausanne. Signe la BO du long métrage d'Elise Girard «Sidonie au Japon», avec Isabelle Huppert.